


**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**


---

 SESSION ORDINAIRE 2017-2018

 2 MARS 2018
 

---

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**
**en vue d'octroyer le droit de vote aux  
étrangers résidant en Belgique aux  
élections régionales**

 (déposée par Mmes Magali PLOVIE (F),  
Barbara TRACHTE (F), MM. Arnaud PINXTEREN (F) et  
Bruno DE LILLE (N))
 

---

**Développements**

Les citoyens bruxellois seront appelés aux urnes le 26 mai 2019 pour sceller leur destin régional des cinq prochaines années. Les défis sont colossaux et l'urgence est à l'action : mobilité, logement, qualité de l'air, transition énergétique, enseignement, culture, accueil de la petite enfance, développement économique et commercial, inclusion sociale. Malgré l'importance de ces enjeux, près de 310.000 « Bruxellois de cœur » ne pourront pas voter. Pourquoi ? Simplement car ils sont étrangers. Alors qu'ils travaillent et vivent à Bruxelles, qu'ils empruntent tous les jours les transports en commun, qu'ils louent ou achètent des appartements ou des maisons, qu'ils mettent leurs enfants dans des crèches et des écoles bruxelloises, qu'ils paient des impôts, ils n'auront rien à dire sur des décisions qui vont peser sur leur quotidien.

Quelle légitimité démocratique pour une Région où près d'un habitant sur trois ne peut pas voter ? La plateforme #1bru#1vote y a en partie répondu : « L'exclusion de 35 % des résidents de Bruxelles-Capitale mine la légitimité de ses institutions ainsi que la cohésion sociale, ou le sentiment de communauté, dans une ville-Région aussi diverse et complexe que Bruxelles. »<sup>1</sup>.

1 <http://plus.lesoir.be/138643/article/2018-02-07/regionales-des-citoyens-poussent-pour-le-droit-de-vote-des-etrangers-bruxelles>.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**


---

 GEWONE ZITTING 2017-2018

 2 MAART 2018
 

---

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**
**ertoe strekkende om bij de gewestelijke  
verkiezingen kiesrecht te verlenen aan de  
vreemdelingen die in België verblijven**

 (ingediend door mevrouw Magali PLOVIE (F),  
mevrouw Barbara TRACHTE (F), de heren Arnaud  
PINXTEREN (F) en Bruno DE LILLE (N))
 

---

**Toelichting**

De Brusselse burgers worden opgeroepen om op 26 mei 2019 het gewestparlement voor de komende vijf jaar te verkiezen. De uitdagingen zijn enorm en moeten dringend worden aangepakt: mobiliteit, huisvesting, luchtkwaliteit, energietransitie, onderwijs, cultuur, kinderopvang, economische en commerciële ontwikkeling en sociale inclusie. Ondanks die grote uitdagingen, zullen bijna 310.000 « Brusselaars in hart en nieren » niet mogen stemmen. Waarom niet? Gewoonweg omdat ze vreemdelingen zijn. Ze werken en wonen in Brussel, nemen elke dag het openbaar vervoer, huren of kopen appartementen of huizen, zetten hun kinderen af in Brusselse crèches en scholen en betalen belastingen, maar ze krijgen geen inspraak in de beslissingen die ingrijpen in hun dagelijks leven.

Waar is de democratische legitimiteit van een Gewest waar bijna één inwoner op drie niet mag stemmen? Op die vraag heeft het platform #1bru#1stem gedeeltelijk geantwoord : « De uitsluiting van 35 % van de inwoners van Brussel-Hoofdstad ondermijnt de legitimiteit van haar instellingen en de sociale cohesie of het gemeenschapsgevoel in een dermate divers en complex stadsgewest als Brussel. »<sup>1</sup>.

1 <http://plus.lesoir.be/138643/article/2018-02-07/regionales-des-citoyens-poussent-pour-le-droit-de-vote-des-etrangers-bruxelles>.

Dans une période où la défiance vis-à-vis du politique est de plus en plus forte et dans laquelle le citoyen se sent toujours de plus en plus loin de ses représentants et des institutions, il est important pour les écologistes que tous les résidents bruxellois, européens comme non européens, puissent bénéficier d'un droit de vote.

La Belgique, sous l'impulsion de l'Union européenne, a ouvert le droit de vote des étrangers aux élections communales. Il est temps d'oser l'échelon régional et d'opérer un véritable virage démocratique.

### *Rétroactes*

L'article 8 de la Constitution, révisée le 11 décembre 1998, introduit le principe d'une dérogation à la condition de nationalité pour l'exercice des droits politiques. Par son alinéa 3, cet article permet au législateur d'organiser le droit de vote des citoyens de l'Union européenne n'ayant pas la nationalité belge, conformément aux obligations internationales et supranationales de la Belgique. Aux termes de l'alinéa 4, ce droit de vote peut être étendu par la loi aux résidents en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un État membre de l'Union européenne, dans les conditions et selon les modalités déterminées par ladite loi. A titre de disposition transitoire, l'article 8 de la Constitution précise que le législateur ne pouvait organiser le droit de vote des étrangers extracommunautaires avant le 1<sup>er</sup> janvier 2001.

Par ailleurs, le droit de vote et d'éligibilité pour les élections communales a été accordé aux ressortissants de l'Union européenne par la loi du 27 janvier 1999. La Belgique adaptait ainsi, après de longues années d'hésitation et de tensions, sa législation nationale à l'article 22 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne qui dispose clairement que chaque citoyen européen exerce le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales dans l'État membre où il réside « dans les mêmes conditions que les nationaux ».

Dans la même lignée, le droit de vote pour les élections communales a été accordé, sous certaines conditions, aux étrangers en 2004.

### *Un droit de vote aux élections régionales*

Permettre la participation des étrangers européens et non européens à la vie politique régionale est un acte fort et permettrait ainsi de franchir une nouvelle étape vers plus d'intégration des personnes étrangères vivant sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

In een periode waarin het wantrouwen tegenover de politiek almaar groeit en de burgers zich steeds minder vertegenwoordigd voelen door hun vertegenwoordigers en de instellingen, vinden de groenen het belangrijk dat alle Brusselse inwoners, zowel Europeanen als niet-Europeanen, stemrecht krijgen.

Onder impuls van de Europese Unie, heeft België bij de gemeenteraadsverkiezingen kiesrecht verleend aan de vreemdelingen. Het is tijd om die stap op gewestelijk niveau te durven zetten en een echte democratische vernieuwing in te luiden.

### *Voorgeschiedenis*

Artikel 8 van de Grondwet, herzien op 11 december 1998, voert het principe in van een afwijking van de nationaliteitsvoorwaarde voor de uitoefening van politieke rechten. Krachtens het derde lid van dat artikel, mag de wetgever het kiesrecht van EU-burgers die niet de Belgische nationaliteit hebben, regelen overeenkomstig de internationale en supranationale verplichtingen van België. Krachtens het vierde lid, kan dat kiesrecht bij wet worden uitgebreid tot de in België verblijvende niet-Europese Unie onderdanen, onder de bij de Grondwet bepaalde voorwaarden en wijze. Bij wijze van overgangsbepaling, preciseert artikel 8 van de Grondwet dat het kiesrecht voor vreemdelingen van buiten de EU niet kan worden geregeld vóór 1 januari 2001.

Voorts verleende de wet van 27 januari 1999 actief en passief kiesrecht aan de onderdanen van de Europese Unie bij de gemeenteraadsverkiezingen. Aldus stemde België na jarenlange aarzelingen en spanningen zijn nationale wetgeving af op artikel 22 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, dat duidelijk bepaalt dat elke Europese burger actief en passief kiesrecht heeft bij de gemeenteraadsverkiezingen in de lidstaat waar hij verblijf houdt « onder dezelfde voorwaarden als de nationale ingezetenen ».

In dezelfde gedachtegang, werd in 2004 het kiesrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen onder bepaalde voorwaarden verleend aan de vreemdelingen.

### *Kiesrecht bij de gewestelijke verkiezingen*

Europese en niet-Europese vreemdelingen laten deelnemen aan het politieke leven in het Gewest is een sterk signaal en tevens een nieuwe stap naar de integratie van de vreemdelingen die in Brussel-Hoofdstad wonen.

A l'instar de ce qui se pratique selon des modalités variables dans d'autres pays d'Europe (Royaume-Uni, Suède, certains cantons suisses,...)<sup>2</sup>, d'Amérique, d'Asie ou d'Afrique, l'idée est d'octroyer à tout le monde le droit de vote aux élections régionales selon le « principe de résidence » (on tire certains droits et certaines obligations du fait qu'on habite quelque part). Ce principe prime logiquement sur le « principe d'appartenance » (on tire des droits du fait que l'on fait officiellement partie d'une communauté) dans le droit électoral au niveau communal. Il doit en aller de même au niveau régional et communautaire en raison de l'étroitesse des liens entre les matières traitées (mobilité, qualité de l'air, enseignement...) et le fait d'habiter sur un territoire. L'histoire démontre que la qualité de la démocratie augmente avec le nombre d'électeurs. Le suffrage universel pur et simple et le droit de vote des femmes en sont les exemples les plus éloquents.

Dans le cadre d'une plus grande intégration des citoyens de l'UE ainsi que des citoyens hors UE admis en séjour légal, les auteurs de la présente résolution entendent donner à ces Bruxellois qui sont tout autant des contribuables, des usagers des services publics, des habitants ancrés sur un territoire, la possibilité de participer aux orientations politiques tracées au niveau régional dans les matières visées à l'article 6 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

A ce titre, les écologistes demandent au Gouvernement bruxellois d'entamer, dans les plus brefs délais, un dialogue avec le niveau fédéral et les autres Régions afin de réaliser le droit de vote des résidents étrangers pour les élections régionales de 2019.

Magali PLOVIE (F)  
Barbara TRACHTE (F)  
Arnaud PINXTEREN (F)  
Bruno DE LILLE (N)

Zoals op verschillende wijzen gebeurt in andere landen van Europa (Verenigd Koninkrijk, Zweden, bepaalde Zwitserse kantons,...)<sup>2</sup>, Amerika, Azië of Afrika, is het de bedoeling dat iedereen kiesrecht krijgt bij de gewestelijke verkiezingen volgens het « woonplaatsbeginsel » (waarbij bepaalde rechten en verplichtingen worden ontleend aan het feit dat men op een bepaalde plaats woont). Dat principe heeft logischerwijze voorrang op het « aanhorigheidsbeginsel » (waarbij bepaalde rechten worden ontleend aan het feit dat men officieel tot een gemeenschap behoort) in het gemeentelijk kiesrecht. Hetzelfde moet gelden voor het gewestelijk en gemeenschapsniveau wegens de nauwe banden tussen de behandelde aangelegenheden (mobiliteit, luchtkwaliteit, onderwijs...) en het feit dat men op een bepaald grondgebied woont. De geschiedenis leert ons dat de kwaliteit van de democratie toeneemt met het aantal kiezers. Het enkelvoudig algemeen kiesrecht en het kiesrecht voor vrouwen zijn daarvan de meest sprekende voorbeelden.

Met het oog op een grotere integratie van de burgers van binnen én van buiten de EU die legaal verblijven in ons land, wensen de indieners van deze resolutie aan die Brusselaars, die evenzeer belastingbetalers, klanten van de overheidsdiensten en inwoners op een grondgebied zijn, de mogelijkheid te bieden inspraak te krijgen over de beleidskeuzes die op gewestelijk niveau worden gemaakt in de aangelegenheden als bedoeld bij artikel 6 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot de hervorming van de instellingen.

Bijgevolg verzoeken de groenen de Brusselse regering zo snel mogelijk een dialoog te starten met het federale niveau en de overige Gewesten om het kiesrecht bij de gewestelijke verkiezingen van 2019 te regelen voor de vreemdelingen die in België verblijven.

2 Pour l'Europe, voyez not. : <http://www.senat.fr/lc/lc154/lc1547.html>; pour d'autres pays dans le monde, voyez les exemples cités par Hervé Andres dans sa communication « Le droit de vote des étrangers en Europe », Colloque « Les politiques européennes d'immigration » des 15-16 février 2007, Institut d'études et de recherches Europe Méditerranée, Fundación Tres Culturas, Séville, Espagne.

2 Voor Europa, zie not.: <http://www.senat.fr/lc/lc154/lc1547.html>; voor andere landen in de wereld, zie de voorbeelden die Hervé Andres aanhaalt in zijn mededeling « Le droit de vote des étrangers en Europe », Colloquium « Les politiques européennes d'immigration » van 15-16 februari 2007, Institut d'études et de recherches Europe Méditerranée, Fundación Tres Culturas, Sevilla, Spanje.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

### en vue d'octroyer le droit de vote aux étrangers résidant en Belgique aux élections régionales

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant l'article 8 de la Constitution, révisé le 11 décembre 1998, et tout particulièrement ses alinéas 3 et 4 ;

Considérant la loi du 27 janvier 1999 modifiant la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, la nouvelle loi communale et la loi électorale communale, et portant exécution de la directive du Conseil de l'Union européenne n° 94/80/CE du 19 décembre 1994, et tout particulièrement l'article 22 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne ;

Considérant la loi du 19 mars 2004 visant à octroyer le droit de vote aux élections communales à des étrangers ;

- Affirme sa volonté de voir un droit de vote accordé aux résidents bruxellois, européens et non européens, aux élections régionales et cela dès 2019 ;
- Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :
  - de se déclarer en faveur du droit de vote des étrangers résidant en Belgique aux élections régionales ;
  - d'entreprendre toutes les démarches nécessaires auprès du Gouvernement fédéral afin de permettre aux citoyens étrangers européens et non européens de voter aux élections régionales de 2019 ;
  - de prévoir des actions concrètes visant à inciter la participation des habitants non belges à la vie politique de la commune et, à terme, de la Région.

Magali PLOVIE (F)  
Barbara TRACHTE (F)  
Arnaud PINXTEREN (F)  
Bruno DE LILLE (N)

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

### ertoe strekkende om bij de gewestelijke verkiezingen kiesrecht te verlenen aan de vreemdelingen die in België verblijven

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op artikel 8 van de Grondwet, herzien op 11 december 1998, inzonderheid het derde en vierde lid ;

Gelet op de wet van 27 januari 1999 tot wijziging van de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadverkiezingen, van de Nieuwe Gemeentewet en van de gemeentekieswet, en tot uitvoering van de richtlijn van de Raad van de Europese Unie nr. 94/80/EG van 19 december 1994, inzonderheid artikel 22 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie ;

Gelet op de wet van 19 maart 2004 tot toekenning van het actief kiesrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen aan vreemdelingen ;

- Bevestigt zijn wens dat aan de Europese en de niet-Europese inwoners van Brussel stemrecht wordt toegekend bij de volgende gewestverkiezingen, en dat vanaf 2019 ;
- Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :
  - zich uit te spreken voor het verlenen van kiesrecht bij de gewestelijke verkiezingen aan de vreemdelingen die in België verblijven ;
  - alle noodzakelijke stappen te doen bij de federale regering, opdat Europese en niet Europese onderdanen kunnen deelnemen aan de gewestelijke verkiezingen van 2019 ;
  - concrete acties op touw te zetten om de deelname van niet Belgische verblijfhouders aan het politieke leven van de gemeente en, op termijn, van het Gewest te bevorderen.